

Masculinité future



Durant des siècles, chers (ères) collègues, l'homme à été considéré comme un être sans problèmes, qui domine le monde. Mais, depuis l'homo sapiens, quel changement !

Aujourd'hui, il gagne de l'argent et possède le pouvoir politique, social, sexuel et professionnel. Viril, fort, protecteur, ambitieux, des qualités typiquement masculines. Mais, est-ce encore ce qu'on attend de lui ? Sera-t-il faire face aux nouveaux défis ?

Apparemment, on assiste à la fin d'une ère. Le mâle d'aujourd'hui participe aux tâches ménagères, prend soin de lui et refuse l'étiquette de macho. Cependant il réalise également qu'il doit se battre pour faire reconnaître ses besoins et ses droits.

- Dis donc, Renzo, personne ne met en question : que l'homme incarne le sexe fort. Pas même les femmes !
- D'accord, mon cher Ego. Mais dans le futur, cela va devenir de plus en plus difficile !

Désormais, les femmes revendiquent des postes supérieurs, exigent, dans la plupart des cas, la répartition des tâches ménagères, veulent des « mecs » à la fois forts et tendres, virils mais soignés.

Concernant le salaire, celui du mari reste encore souvent une nécessité économique, car les hommes continuent à gagner, en moyenne, plus que les femmes. C'est toujours le cas, en cette année 2017, date de cet article. A noter que depuis une dizaine d'années, il y a une certaine « féminisation » de métiers dits masculins. Selon l'Office fédéral de la statistique, parmi les femmes inactives, 63,1 % étaient mères au foyer en 1992, contre 35,7 % à fin 2014. Durant la même période, chez les hommes, ce taux est passé de 0,6 à 2,3 %.

Mais, les choses bougent, en témoignent des voix toujours plus fortes, issues de toutes les couches sociales et de tous les modèles familiaux, qui s'élèvent pour demander un « congé paternité » national. Car à la maison, le mâle n'est plus cantonné au seul rôle de « pourvoyeur ». On attend de lui qu'il participe aux tâches ménagères et à l'éducation des enfants. Le nombre d'heures consacrées au ménage par semaine fléchit chez les épouses tandis qu'il augmente chez leurs maris.

Le temps dédié aux devoirs et aux jeux avec les enfants s'équilibre également entre les parents. De même, les « mamans-taxis » deviennent toujours plus des « papas-taxis » puisqu'ils y consacrent 1 heure par semaine contre 1,3 heures pour leur épouse. En

fait, les rôles des hommes, de nos jours, se multiplient avec, comme conséquence, une répartition de plus en plus égale des tâches.

Desservis par la justice

Federer, pleure après avoir remporté un titre ! Obama, verse une larme après une fusillade ! Les hommes n'hésitent plus à montrer leurs émotions en public et renient l'étiquette de « machos sans cœur ». Ce refus se traduit aussi dans leurs attitudes. Ils prennent soin d'eux, appliquent des produits de beauté développés sur mesure, et ce, tant mieux pour FIRMENICH SA : et d'autres !

Apparemment, et je n'invente rien, chers (ères) collègues, une opération de chirurgie esthétique sur cinq concerne un « éphèbe » ! Les opérations, interventions, privilégiées : *liposuccion, relèvement des paupières. Traitement des glandes sudoripares, corrections du nez et des oreilles...*

Reste, que les hommes demeurent des individus esseulés. Ils sont plus taiseux, parlent moins de leurs difficultés et de leur ressenti et, ne se donnent souvent pas le droit de demander d'être traités équitablement. Cela, bien sûr, leur porte préjudice dans les cas de divorce. Surtout s'il y a des enfants !

Le juge tranche, souvent, selon ce qui est coutumier. Par habitude, on oblige le père à la solidarité sur le plan financier, mais on n'exige pas de la mère une solidarité dans la « co-parentalité. »

Or, plus d'une fois, les géniteurs se retrouvent acculés par une pension alimentaire trop élevée, qui les mènent parfois au-dessous du seuil de pauvreté, et totalement coupés de leurs enfants. Heureusement, les *jurisprudences*, permettent de gommer certaines injustices du *droit du divorce*, même si des solutions, telles que l'*autorité parentale conjointe*, peinent à faire leurs preuves !

Les cas médiatisés de procédures houleuses ont réveillé les consciences masculines, qui commencent à s'unir pour faire valoir leurs droits. Des mouvements de la condition paternelle essaient dans les cantons romands, à l'association faïtière **Männer.ch**, née en 2005 de l'unification de plusieurs groupements d'hommes. « Nos supposés privilèges n'en sont plus, note Markus Theunert, son président, Nous attendons aujourd'hui des changements qui nous apporteront non pas davantage de travail et de stress, mais une bouffée d'oxygène et plus d'espace vital. »

Signe de cette évolution, le terme « **Masculinisme** » a fait son entrée dans **Le Petit Robert**, en 2015, avec cette définition :

« Ensemble de revendications cherchant à promouvoir les droits des hommes et leurs intérêts dans la société ».

Ouais, Renzo, ça ne va pas être facile. L'homme va devoir faire de gros efforts pour s'adapter à sa conjointe ! Le mariage risque d'en prendre un sérieux coup !

Je ne sais pas, mon cher Ego. Une chose est cependant sûre, il faudra faire beaucoup d'efforts, des deux côtés. Espérons que grâce à l'amour et à la raison, ce sera plus facile !...

Amitiés.

CARDINI Renzo